Musée des Beaux-Arts de Mulhouse

Mulhouse

DOSSIER DE PRESSE

BRIGITTE BOURDON. *Scripturacontinua*

12 octobre 2019 – 12 janvier 2020

SOMMAIRE

Communiqué	3
L'exposition	4
Biographie	14
Les Rendez-vous	16

Conférence de presse / Vendredi 12 octobre à 17h30

Vernissage de l'exposition / Vendredi 12 octobre à 18h30

Musée des Beaux-Arts
4, Place Guillaume Tell 68100 Mulhouse
Tel. +33 (0)3 89 33 78 11

Ouvert tous les jours sauf mardis et jours fériés
de 13h à 18h30.
Entrée gratuite

Contact
Edith Saurel,
chargée des publics et de la communication
+33 (0)3 69 77 77 90 / edith.saurel@mulhouse-alsace.fr

1. Communiqué

Née en 1955 à Dozulé, village de Normandie, Brigitte Bourdon obtient en 1979 le Diplôme (DNSEP) de l'École des Beaux-Arts de Caen. Elle s'intéresse particulièrement au textile, matière vivante et intime. Ses recherches plastiques se répercutent sur son travail dans le domaine du spectacle vivant : dès 1977, elle réalise des décors et costumes pour le théâtre, l'opéra et la danse. Elle tisse des liens avec plusieurs communautés par le biais d'évènements collectifs, d'interventions plastiques auprès d'institutions d'éducation populaires et de collectivités. Ces actions alimentent sa réflexion sur sa place et son rôle dans la société. Depuis 1993, son travail est montré dans de nombreuses expositions en France et à l'étranger. Elle s'installe en Alsace en 2009, d'abord à Wesserling puis à Mulhouse.

L'artiste s'intéresse à toutes les techniques qu'elle combine souvent dans une même création : dessin, couture, marouflage, gravure, gaufrage, mais aussi peinture, sculpture et installations… Elle utilise tous les matériaux, avant tout le textile et le fil, le papier qu'elle confectionne elle-même, mais surtout des objets qu'elle collecte sur son chemin. Son atelier est un cabinet de curiosités, rempli de morceaux de tissus, de fragments de cordages, de bouts de bois, mais aussi de bidons, clés ou cintres. Ses mains transforment et subliment cette substance du quotidien en une allégorie mémorielle.

En effet, c'est le souvenir des vies contenues dans ces éléments qu'elle souhaite révéler : la sienne propre lorsqu'elle insère des matières fétiches dans une pelote de fil comme dans un reliquaire, image des boulettes de réjection des rapaces (*Chouette une pelote*, 2017-2018) ; celles des saintes oubliées qui, thaumaturges, eurent une telle importance en Europe autrefois (*Ex-voto suscepto*, 1989-2003). *Bardeaux en miroirs* (2016-2017), œuvre qui met en regard les plaques de bois et leur dessin au crayon, évoque l'histoire des habitants par le biais des revêtements de leurs maisons.

La série des *Gisants* (2013-2014) est une réminiscence des tombes enchâssées dans les sols et les murs des églises, mais aussi de photographies d'Eugène Disdéri montrant des communards fusillés à Paris en mai 1871, exhibés dans leur cercueil à la verticale. C'est une réflexion sur la vie qui passe et les vestiges qui demeurent ou s'altèrent. Les *Déchirures noires* (2013), encollage de lambeaux d'un tissu qui s'est effiloché sous les doigts de l'artiste, sont un *memento mori*, témoignage poignant sur la décomposition, la disparition, l'ensevelissement.

Les *Tôles-écrits* (1992) sont une recherche sur la transformation des matériaux et l'ambiguïté de leur apparence. *Les pinceaux de mon chemin* (2018-2019) sont les dernières productions de Brigitte Bourdon qui, glanant sur sa route les éléments constitutifs d'un outil détourné de sa fonction initiale, en fait un « étendard poétique de notre environnement ».

Enfin, l'artiste est également fascinée par le texte, le mot, le signe, son fond et sa forme. Les *Écritures* (2004) calligraphiées à la machine à coudre reprennent des extraits de la Genèse, texte symbole de tous les mythes fondateurs. Le *Calendarium perpetuum* (2013-2015) présenté au rez-de-chaussée est un hommage à 365 femmes canonisées, réflexion sur les traces laissées dans notre mémoire collective par des récits parfois légendaires qui ont contribué à construire l'image de la femme d'aujourd'hui. Les textes sont brodés à la machine sans espaces ni ponctuation, évocation de l'écriture en usage pendant l'antiquité et jusqu'au 10e siècle en Europe : la *scriptura continua*.

2. L'exposition

Les œuvres de l'exposition *Scripturacontinua* se situent dans 6 salles du RDC et du 2è étage du musée, elles sont regroupées par séries.

CALENDARIUM PERPETUUM....

« Où il est question d'une mesure du temps, de repères perpétuels : trois cent soixante-cinq jours, six portes de deux mois ; douze mois, sans se préoccuper d'une année précise. À chacun de ces jours de l'année est attribué le souvenir d'une femme déclarée officiellement sainte par l'Église catholique de Rome.

Où il est question d'un choix arbitraire de ne retenir que des femmes car elles sont très minoritaires dans ces chroniques du Martyrologe officiel de l'Église : sur 20 000 entrées environ, on ne trouve que 400 saintes dont 150 prénoms sont encore en usage dans notre calendrier.

Où il est question de ces traces de récits qui sont là, ténues pour certaines, très présentes pour d'autres, mais ayant toutes aidé à la construction de la Femme aussi bien réelle qu'imaginaire, rêvée que fantasmée, avec des filtres éducatifs, religieux et politiques discutables et peut-être même douteux.

Où il est question d'histoires aujourd'hui rejetées pour la plupart, ou tentées de l'être par ceux-là même qui les avaient mises en place, mais qui demeurent, qu'on le veuille ou non, par des petites pierres construisant un exposé plus global et amenant à une réflexion plus générale sur les femmes et ce qu'il en reste dans leurs témoignages d'êtres humains.

Parfois toute une vie peut se réduire à trois phrases, à quelques mots incertains. Incertaines certitudes qui derrière ces quelques mots nous prouvent qu'il y eut d'autres évènements pour frapper aussi longtemps notre mémoire collective et être parvenus jusqu'à nous.

Où il est question d'une « litanie des saintes ». Quand toutes ces fondatrices sanctifiées à la hâte, pour certaines, après de longues procédures pour d'autres, n'existaient plus que sur des listes interminables, énoncées furtivement de temps à autres, en cas de grande détresse, avant d'être oubliées de nouveau.

Où il est question de décliner ici cette litanie, de la piquer, l'inscrire dans la chair, la tatouer en quelque sorte dans la toile, comme un vaste linceul du temps, rigoureusement écrit, sans fioritures, sans excès, avec les mêmes exigences pour toutes, comme si elles ne devaient pas être ni meilleures ni moins bonnes mais égales dans leur destin d'être là, ensemble pour toujours, telles un ciment, une base, une fondation : tassées, piétinées par des générations qui sont passées par là et qui en les écrasant les auraient solidifiées petit à petit et ainsi nous auraient aidés à nous élever un peu plus haut.»

Brigitte Bourdon - 2015

LES BARDEAUX EN MIROIR
2016-2017

« On appelle bardeaux ces petits morceaux de bois qui recouvrent une façade ou un toit pour les protéger des intempéries.
Ils sont clivés ou sciés dans du bois de châtaignier, de chêne, de mélèze ou de cèdre, ils ont différents noms suivant les régions :

- Bardeaux
- Tavillons
- Tavaillons
- Essentes
- Aissantes (Normandie)
- Essis (Vosges)…..

Pendant l'hiver 2016-2017, j'ai dessiné des bardeaux de murs, produit des récoltes de mes promenades.
Il m'est apparu que ces morceaux de bardage très fins, tombés au pied du château en ruine près de mon atelier, renfermaient d'étonnantes surprises….
Ils contenaient toute une histoire qu'il suffisait de dessiner pour qu'elle apparaisse.
Un phénomène de bascule s'effectuait petit à petit, au fur et à mesure que le dessin se constituait.
Le morceau de bois qui était sale, poussiéreux, en état de décomposition plus ou moins avancé au départ, devenait une sorte de petite merveille, délicate, fine, toujours différente, à partir du moment où les crayons et l'aquarelle lui fabriquaient un double.

J'ai trouvé cette expérience fascinante et je n'avais de cesse de la renouveler afin de vérifier si l'effet continuait avec la même magie.
Ce fut un moment très agréable, même un peu addictif, et je vous présente ici quelques exemplaires de cette dualité.
J'espère que vous aurez autant de plaisir à les regarder que j'ai eu à les faire. »

Brigitte Bourdon - avril 2018

CHOUETTE UNE PELOTE
2017-2018

Ces pelotes sont en quelque sorte des digestions de ma vie matérielle, à la manière d'une chouette effraie ou d'un autre rapace diurne ou nocturne qui régurgite les restes de sa digestion. À l'occasion d'un déménagement, j'ai commencé à fabriquer des pelotes dans lesquelles se retrouvent des vêtements auxquels je tiens, que j'ai longtemps portés et que je n'ai pas eu le cœur de jeter, des bribes d'objets divers et variés, vaisselles brisées, bijoux. Des petites choses que je garde depuis toujours, des choses importantes et dérisoires qui racontent une manière de vivre, une époque, se retrouvent agglomérées, reliées intimement….
Et puis j'ai continué, continué…
Les spécialistes, ceux qui décortiquent les pelotes de réjection des rapaces vous le diront, une pelote ça raconte plus qu'on imagine.
Finement reliées, embobinées, enroulées, avec des fils d'une grande variété, soyeux et mats de plus en plus fins, les pelotes deviennent des objets précieux, des sortes de reliques, qui cachent et subliment ; qui racontent, qui nous racontent avec délicatesse et préciosité. Prenons le temps de réfléchir à notre digestion du monde, de ce que nous laissons derrière nous, sans nous effrayer…. »

Brigitte Bourdon

DÉCHIRURES NOIRES
2013

« Dans cette série, je parle d'un deuil.
Elle est née d'une expérience émotionnelle forte d'un travail pendant lequel une pièce de coton noir est passée de l'état de toile à l'état de lambeaux, voire de poussière au simple contact de mes mains, tellement il était au bout… de sa vie.

Métaphore en tissu de la vie à la mort.
Masques, gants et tablier sont nécessaires, le travail s'opère à l'horizontale, afin de déposer délicatement chaque morceau de toile, il y a urgence.
Fondant entre mes doigts sur un châssis encollé à la hâte, il y a urgence.
Ce faisant, je réalise que le simulacre d'« autopsie » ou de « sauvetage archéologique » est la raison de cette charge émotionnelle qui grandit au fur et à mesure de la « dépose ».
Morceau par morceau, je vis l'expérience de la mort des chairs dans la mort des tissus.
Il faut aller au bout, ne pas caler, il faut faire vite, rien ne doit m'arrêter, six châssis seront nécessaires pour recueillir jusqu'au dernier centimètre carré de l'étoffe.
Comme des fragments de manuscrits qu'on ne veut pas perdre, comme des momies que l'on débarrasse de leurs bandelettes et qui risquent de s'effondrer, comme dans ces récits d'ouverture de tombeau où le mort est intact pendant une fraction de seconde, et redevient poussière au premier souffle…
Cette expérience, cette déchirure noire, indélébile et éternelle est l'expérience de la perte de la matérialité de la chair.
Ultime témoignage de ce temps qui se fige pour quelques moments encore sur des châssis, sur nos rétines et dans nos cœurs. »

Brigitte Bourdon

EX-VOTO SUSCEPTO
1989-2003

Ces douze mannequins transparents et lumineux, suspendus, sont des moulages que Brigitte Bourdon nomme des « mues ». Ersatz des corps dont ils épousent les formes, ils sont recouverts de tarlatane et éclairés de l'intérieur d'une lumière qui symbolise la vie.

Ils sont tatoués d'une écriture qui évoque douze saintes du 1er au 14e siècle, qui étaient invoquées pour leur pouvoir de guérison :

1. Sainte Apolline (3e siècle), fêtée le 9 février, priée pour guérir des maux de dents et de tête
2. Sainte Austreberte (7e siècle), fêtée le 10 février, priée par les « impotents, les perclus »
3. Sainte Walbruge (8e siècle), fêtée le 25 février, priée pour les guérisons d'enfants
4. Sainte Rita (14e siècle), fêtée le 22 mai, priée pour des maladies de longue durée et les cas urgents et désespérés
5. Sainte Anne (1er siècle), fêtée le 26 juillet, priée par les femmes stériles
6. Sainte Marthe (1er siècle), fêtée le 29 juillet, priée pour guérir des problèmes d'intestins

7. Sainte Radegonde (6e siècle), fêtée le 13 août, priée pour guérir des maladies de peau (en particulier des nourrissons) et les rhumatismes
8. Sainte Basile (3e siècle), fêtée le 16 août, priée pour favoriser la marche des enfants
9. Sainte Foy (3e siècle), fêtée le 6 octobre, priée pour guérir des problèmes de dépressions, maux de tête et méningites
10. Sainte Céronne (5e siècle), fêtée le 16 décembre, priée pour guérir des problèmes de fièvres et d'yeux
11. Sainte Eugienne (3e siècle), fêtée le 25 décembre, priée pour guérir des problèmes d'hémorragies féminines
12. Sainte Venisse (1er siècle), fêtée le 25 décembre, priée pour guérir des problèmes d'hémorragies et de flux menstruels

Cette installation part d'une volonté de réhabiliter ces femmes, connues ou oubliées, à travers un travail sur le textile, élément intimement lié à l'histoire féminine. Elle est aussi une réflexion sur la légèreté, la fugacité de l'être, la vanité de l'existence humaine.

GISANTS
2013-2014

« Un trésor gisant là, au fond de nos mémoires, comme une pépite qu'il faudrait être capable de voir pour apprécier.
Gisant au sol comme des vêtements abandonnés, que personne ne mettra plus jamais.
Il y a abandon, immobilité, incapacité de se mouvoir ; on touche à l'immuable, au non-dit.

Gisant vient du verbe "gésir" qui pourrait ressembler à gémir ou guérir tant il en est proche.
Mais "gésir" ne comporte que deux temps, le présent et l'imparfait, sans futur.
Non, je ne "gésirai" pas car ce n'est pas possible, on ne veut pas que cela existe… sans doute.

À croire que lorsque l'on "gît" le temps s'arrête et le verbe ne se conjugue plus comme les autres, c'est l'heure du bilan.
L'imparfait vous saute aux yeux, il faut faire avec.
Et pourtant être gisant frôle l'éternité,

voir la perpétuité…
C'est, c'était et ce ne sera plus…
Des restes, des bribes, des traces, de vêtements, de mots, esquissant des bribes de corps.
Racontant des bribes de vies, fugitives, floues, perdues…
Des années, des siècles, des millénaires que certains gisent ici ou là.
Ils s'efforcent de rester un petit peu là, dans le présent, mais ils s'effacent peu à peu, petit à petit ils s'usent, se gomment, se troublent, nous troublent…
Ils nous mettent devant un gouffre sans fin, sans temps, sans concession… une autre conjugaison, un autre temps a commencé et il faudra inventer son nom… »
Gisant. Brigitte Bourdon- 2014

LES ÉCRITURES
2004

« des ventricules
des cartouches
des cerneaux
des cerveaux
des tables…

Les écritures sont à l'intérieur de ces formes évocatrices, système de pensée complexe qu'il ne faut pas négliger.

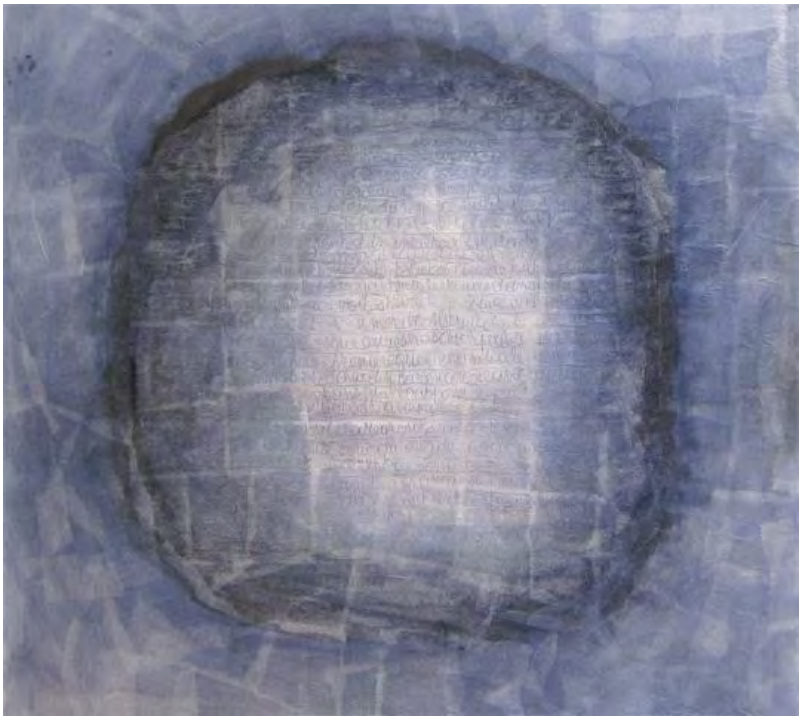
Il y est inscrit la Genèse, base commune aux religions monothéistes dont nos civilisations sont issues.

Les écritures sont partielles, morcelées, recouvertes mais gardent en elles une mémoire comme au plus profond de notre cerveau.

Une mémoire plus sensible, une hésitation dans les profondeurs de ces textes millénaires, qui se posent en fondement de l'architecture de nos pensées. »

Brigitte Bourdon

LA GRANDE BLEUE
2010



« Une histoire,
Une allégorie
qu'il faut déchiffrer, décoder…
La petite histoire d'un aventurier* perdu entre ciel et mer,
l'écrit est une liaison,
la toile est libre et nous laisse partir sur les océans, et dans les volutes bleues de la lumière.
Libre à nous de regarder les différentes facettes du récit et de ce qui fait l'Histoire des Hommes. »

Brigitte Bourdon

** Henri de Monfreid (1879-1974) fut un aventurier qui a sillonné la mer Rouge. Son père était un ami du peintre Gauguin. Personnage atypique, incontrôlable et fascinant, il a écrit, peint et photographié tout au long de sa longue vie*

PENICILLA OU LES PINCEAUX DE MON CHEMIN
2018-2019

« Outil mythique des peintres par excellence.
En glanant sur mon chemin les éléments qui constituent la matière première des pinceaux – le manche, les poils, la virole – j'ai voulu détourner l'outil pour aller beaucoup plus loin dans sa fonction, en en faisant un étendard poétique de notre environnement.
Autant en ville, sur les trottoirs et dans les parcs, que dans les balades à la campagne ou à la montagne, il y a tout ce qu'il faut et partout en quantité pour qui veut bien regarder
Le pinceau associe la nature végétale et animale voire humaine de toutes les manières qui soient.
Le pinceau est un véhicule qui ne sert qu'à transporter une matière, en l'occurrence la peinture ou l'encre, vers un support, mais rien ne l´empêche de déborder de son usage habituel : il peut devenir éphémère comme une brindille, miniature comme un cheveu, un poil, ou géant comme un arbre, simple ou multiple....

Il peut en lui-même être un élément poétique, transportant d'autres réflexions sur nos façons de voir et de penser le monde que nous parcourons tous les jours et qui est accessible à tous.

Autour de l'exposition, lors d'ateliers avec les visiteurs, je propose de parcourir l'espace environnant du musée et d'y glaner des éléments qui seront la base à la fabrication de nos outils poétiques et pratiques.
L'idée est de faire concrètement des pinceaux avec ce que nous avons sous la main, sous les yeux.
La démarche est une manière de faire comprendre la poésie des lieux en jetant un regard nouveau sur la richesse de notre environnement
Nos pinceaux deviendront alors des outils et des véhicules pour raconter le monde. »

Brigitte Bourdon - Février 2019

TÔLES-ÉCRITS
1992

« Cette série de « Tôles-écrits » date de 1992. Elle fait suite au travail sur tarlatane (une gaze empesée, matière légère, transparente, aérienne utilisée notamment dans les *Ex-votos*) et à des papiers fabriqués maison enfermant cette tarlatane sur laquelle j'ai écrit à la machine à coudre.

J'ai ensuite exploré l'emploi de papiers et de cartons de récupération (emballages, cartons ondulés, etc.). L'opacité, les notions de brûlé, de rouille, d'impermanence et de mutation des choses grâce à des pigments et du brou de noix par saturation transforment complètement la matière de base.

L'idée à laquelle je n'ai cessé de penser, c'est de ne pas enfermer le travail de piqûre dans une notion d'« ouvrages de dames ». Cette revendication du textile comme matériau au même titre que le bois, la pierre ou le fer s'est toujours confortée et est venue enrichir mon travail au fur et à mesure des années. En associant le fil à des matières picturales, un champ d'expérimentations et de sensations s'ouvrait devant moi.

Ici, le pigment interdit le sens tactile du textile, le brou de noix en saturation entraîne la notion de brûlé, de fragilité, d'éphémère, d'effondrement imminent ; les piqûres relient, transpercent et rassemblent des opposés par des fils en mots alignés.

Ces jeux entre la part féminine et masculine des matériaux me semblaient et me semblent encore aujourd'hui une métaphore intéressante de notre dualité Homme-Femme que nous portons tous en nous. »

Brigitte Bourdon - 2019

3. Biographie

Expositions depuis 1979

- Musées : Angoulême, Coutances, Cognac, Niort, Saintes, Saint-Dié, Épinal, Mirecourt (F), Martigny (CH) …
- Galeries : Paris, Honfleur, Strasbourg, Goviller, Granges-sur-Vologne, Dozulé (F), Luxembourg ville, Wiltz (Lux), Stuttgart, Iserlohn (D)…
- Structures culturelles : Comédie de Caen, Dijon, CDN de Vire, CDN de Reims, Espace Kawamata de Saint Thélod…
- Médiathèques : Nancy, Laxou, Mirecourt…

Expositions lors de festivals

- Festival de musique Baroque de Froville, 2009
- Festival des jardins métissés de Wesserling, 2010
- 18e Chemin d'Art Sacré en Alsace à l'église de Felbach, 2015
- Festival du lin et de l'aiguille de la vallée du Dun, église de Saint-Aubin-sur-mer, 2016

Résidence d'artiste

2014-2016 : « L'incroyable conjugaison du verbe coudre », ensemble d'actions menées avec le Conseil Général des Vosges en partenariat avec des musées, archives, médiathèques, manufactures, écoles, centres sociaux, foyers ruraux, MJC, etc…

Spectacles vivants

Opéra du Nord et du Rhin, Comédie de Caen, Comédie de Reims, CDN de Vire, Cie Quentin Rouillier, Cie Houdart-Heuclin, Cie d'Urgence, la Balestra, Théâtre du Jarnisy, Théâtre de la Tête Noire Orléans, Cie entre terre et ciel etc.

Formations et directions artistiques

- Intervenante artistique référente dans des Ateliers de pratiques artistiques pour l'Académie Metz-Nancy (1991-2019) et formation des maitres.
- Rencontres artistiques et linguistique franco-allemandes de Neunkirchen-Talange en 2012, 2013, 2014
- Rencontres internationales de théâtre de Budapest & Talange (Italie, France, Allemagne, Hongrie) depuis 2012

- Partenaire artistique du Réseau des Fédérations nationales et départementales des Foyers ruraux, 1990-2016
- Stages d'initiation aux Arts plastiques Adultes en milieu rural « Mémoires et créations », 1997-1998
- Réalisations plastiques collectives innovantes en milieu rural : Sphères à Esley, 2000 et Charmes, 2002
- Fête du Paysage à Nonville en 2006
- « Mots d'Elle » Femmes/expressions/créations/engagements, d'abord dans les Vosges, puis ailleurs en France, puis avec la Hongrie et la Lituanie, 2008-2016
- Direction artistique « Les chemins de l'Eau », 2013-2016 à Maxey-sur-Meuse avec des professionnels du secteur culturel et des institutions scientifiques (INRA, CNRS)…

Éditions

- Illustrations du livre, *Eh ! pourquoi pas* autour des poèmes *Chantefleurs et Chantefables* de Robert Desnos co-écrit et décryptés avec Y. Thouvenel
- *Mots d'Elles* pour la fédération des Foyers Ruraux des Vosges
- *Vosges Papier* édition Serpenoise décembre 2013
- *Les chemins de l'eau*, co-écrit avec Eliane Cablé directrice de la Fédération départementale des Foyers Ruraux des Vosges, 2014
- *La Villette Paris* : récit d'une expérience de co-construction d'une œuvre en milieu rural (sphère de Esley 2000), 2001

Prix

1er prix en 1989 de la Ville de Rochefort avec l'installation *Blue combinaisons*

Achats publics

- Frac Basse-Normandie
- ACB de Bar-le-Duc

5. Les rendez-vous

Tous les rendez-vous sont gratuits mais la réservation est fortement conseillée au 03 69 77 77 90 ou edith.saurel@mulhouse-alsace.fr.

Dimanche 13 octobre **VISITE** **15h**

Visite de l'exposition *Scripturacontinua* en compagnie de l'artiste Brigitte Bourdon.

Mercredi 23 /Jeudi 24 / Vendredi 25 octobre
ATELIER VACANCES **14h à 17h**

A partir de 7 ans
« Atelier pinceaux » avec l'artiste

« Autour de mon exposition je propose de découvrir mes oeuvres et de parcourir l'espace environnant du Musée avec les stagiaires : les rues, les parcs les bords de rivière ou de canaux… et d'y glaner des éléments qui seront à la base de la fabrication de nos outils poétiques et pratiques.
L'idée est de faire concrètement des pinceaux avec ce que nous avons sous la main, sous les yeux.
La démarche est une manière de faire comprendre la poésie des lieux en jetant un regard nouveau sur la richesse de notre environnement.
Nos pinceaux deviendront alors des outils et des véhicules pour raconter le monde. »
Brigitte Bourdon - février 2019

Inscription obligatoire sur les 3 jours.
1er jour : promenade pour trouver les bâtons, 2è jour : visite de l'exposition et début de confection des pinceaux, 3è jour utilisation des pinceaux.

Jeudi 12 novembre **ATELIER PELOTE** **16h à 18h**

« A votre tour vous pouvez venir avec moi confectionner votre pelote en reliant les éléments personnels qui la constituera.
Un vêtement, un bijou, une plume ramassée, un coquillage… seul votre vécu pourra enrichir et laisser s'exprimer des éléments épars et les sublimer en une merveilleuse pelote de mémoire.» Brigitte Bourdon
Atelier adultes : confection d'une pelote avec ses objets personnels.
Inscription obligatoire.

Dimanche 17 novembre **VISITE** **15h**

Visite de l'exposition *Scripturacontinua* en compagnie de l'artiste Brigitte Bourdon.

Vendredi 22 novembre **MEDITATION** **18h**

Les fragments du temps.
Le Musée est le lieu même de l'expérience méditative, on déambule, on prend le temps… Et ce temps, autour duquel gravite le « Calendarium Perpetuum » de l'artiste Brigitte Bourdon est le lieu idéal pour vivre ensemble une expérience méditative.

Nous prendrons d'abord le temps de nous plonger dans les œuvres exposées, puis celui de nous poser dans le calme et d'observer. Respirer, se relier au temps du corps par la présence au souffle. Au temps de l'esprit rythmé par les pensées, les émotions, les perceptions qui le traversent. Ressentir à la fois notre impermanence et notre conscience de l'éternité.
La séance sera animée par **Pascale Letertre**, praticienne en techniques de relaxation et méditation à Mulhouse. Accessible à tous. www.naoki.fr
Inscription obligatoire.

Samedi 23 novembre **ATELIER PELOTE** **16h à 18h**

« A votre tour vous pouvez venir avec moi confectionner votre pelote en reliant les éléments personnels qui la constituera.
Un vêtement, un bijou, une plume ramassée, un coquillage… seul votre vécu pourra enrichir et laisser s'exprimer des éléments épars et les sublimer en une merveilleuse pelote de mémoire.» Brigitte Bourdon
Atelier adultes : confection d'une pelote avec ses objets personnels.
Inscription obligatoire.

Dimanche 15 décembre **MEDITATION** **13h30**

Les fragments du temps
Le Musée est le lieu même de l'expérience méditative, on déambule, on prend le temps… Et ce temps, autour duquel gravite le « Calendarium Perpetuum » de l'artiste Brigitte Bourdon est le lieu idéal pour vivre ensemble une expérience méditative.
Nous prendrons d'abord le temps de nous plonger dans les œuvres exposées, puis celui de nous poser dans le calme et d'observer. Respirer, se relier au temps du corps par la présence au souffle. Au temps de l'esprit rythmé par les pensées, les émotions, les perceptions qui le traversent. Ressentir à la fois notre impermanence et notre conscience de l'éternité.

La séance sera animée par **Pascale Letertre**, praticienne en techniques de relaxation et méditation à Mulhouse. Accessible à tous. www.naoki.fr
Inscription obligatoire.

Du 6 au 10 janvier **ATELIERS SCOLAIRES**

Une visite inédite de l'exposition *Scripturacontinua* en compagnie de l'artiste de l'exposition, Brigitte Bourdon.

Dimanche 12 janvier **FINISSAGE SURPRISE**